

Musica / Une Tétralogie contemporaine

La Ring Saga de Wagner

Musica programme la première française d'une *Ring Saga* créée il y a quelques jours à Porto et promise, entre autres scènes, à la Cité de la musique à Paris : en trois journées, un festival dans le festival.

■ Cette version de *L'Anneau du Nibelung*, réalisée à Birmingham, en 1991, par Jonathan Dove et Graham Vick, abrège la *Tétralogie* de Richard Wagner d'un tiers. La structure T & M à Paris et la Casa de musica de Porto reprennent aujourd'hui cette version du *Ring*, dans une mise en scène d'Antoine Gindt, avec Peter Rundel à la tête d'une jeune troupe recrutée pour l'occasion, et de l'Ensemble Remix. Conférences et colloque portant sur les rapports de Wagner à notre temps, et de l'époque contemporaine à Wagner, entourent les représentations de la *Ring Saga* - un festival dans le festival, donc.

Impératif premier, le respect de la musique

Les purs Wagnériens, pour qui la musique de leur maître est sacrée, auront peut-être du mal à accepter le principe même de cette version « light », en réalité « chambriste », qui leur est ici proposée : il n'est plus question de huit cors ni de « Wagner-Tuben » dans un orchestre qui ne comprend que dix-huit musiciens jouant en formation de chambre, où de chacun une réelle et remarquable performance est exigée - elle impressionne.

Expérience faite en effet, en répétitions, au palais des fêtes où l'équipe s'est installée, occupée à mille et un réglages techniques et acoustiques : on finit par s'y habituer à une sonorité où les cuivres dominant face à un sextuor à cordes, à des critères d'interprétation vocale qui certes s'émancipent de la pure règle « wagnérienne ».

Les inconditionnels chipoteront davantage sur les coupures et modifications opérées dans les deux mille pages de la partition originale : le peuple souterrain des gnomes des Nibelungen y disparaît totalement dans *L'Or du Rhin* et dans *Siegfried*, de même que les chœurs dans la *Götterdäm-*



La Ring Saga de Wagner. (Photo DNA - Alain Destouches)

merung. Mime n'entre en scène que dans la deuxième journée. Et les Walkyries, en demi-brigade de quatre, n'ont pas de montures pour leurs chevauchées, et arrivent après qu'on les ait attendues.

Ceux qui viennent découvrir Wagner, ne plus être des « nuls » dans ce domaine, n'entreront pas dans toutes ces subtilités. Mais qu'on ne s'y méprenne pas : cet agencement de la *Tétralogie* promet d'être fidèle à l'essentiel de l'œuvre de Wagner, sur un plateau carré nu et sans guère d'accessoires ni effets spéciaux - seulement des jeux de lumières et couleurs projetées ou de voiles bougeant au vent.

Impératif premier, malgré les coupes et restructurations opérées : le respect de la musique. Se priver dans la mise en scène d'éléments pittoresques de décors ou seulement figuratifs - hors les icônes indispensables, tels le heaume et l'épée -

revient à jouer sur les seuls personnages de la mythologie wagnérienne, pour mettre en avant l'élément psychologique et humain qu'ils incarnent.

Le sens et les enjeux de l'œuvre

Et surtitrage du texte à l'appui, on peut y saisir clairement, c'est tout à l'honneur de cette production, le sens et les enjeux de cette œuvre mythique et monumentale *Rheingold* : la renonciation à l'amour au profit de la soif du pouvoir et de l'argent tourne au jeu du voleur qui vole un autre voleur, et ainsi de suite. Dans *Die Walküre*, le dépouillement de la scène met d'autant plus en relief ce qui touche à l'intime le plus profond de l'être, comme dans un freudisme avant la lettre : y est ainsi sensible l'amour du père pour sa fille, qui a bravé son autorité pour entreprendre un geste

qu'il aurait souhaité accomplir lui-même. Et Siegfried va son chemin triomphant et victorieux : Wotan, défié par lui et informé par Erda, aura compris que le *Crépuscule des dieux* est proche.

Marc Munch

► Au Palais des fêtes à Strasbourg. **Le 30 septembre** à 20h30 : *L'Or du Rhin*. **Le 1^{er} octobre** à 14h30 : *La Walkyrie*. **Le 1^{er} octobre** à 20h30 : *Siegfried*. **Le 2 octobre** à 17h : *le Crépuscule des dieux*. 03 88 23 47 23. www.festival-musica.org

Arte Live Web diffuse en direct cette *Ring Saga*, dans une production de la société strasbourgeoise Ozango. <http://liveweb.arte.tv>

► Rencontre avec l'équipe de réalisation de *Ring Saga* **aujourd'hui** à 18h puis conférence de Mathieu Schneider le 30 septembre à 17h à la Librairie Kléber. Colloque le **1^{er} octobre** à 9h au Palais universitaire.